

5 octobre 2016

NeoCare : naissance d'une structure dédiée à la néonatalogie des carnivores, à l'ENVT

par Vincent Dedet

🕒 4 min

• Les points forts

- Neocare est une structure créée en juin 2016 sur le campus de l'ENV de Toulouse, pour fédérer les projets de l'équipe de reproduction autour de la médecine des élevages canins et félins.
- Ses activités sont axées sur la recherche clinique d'une part, et l'enseignement/la pédagogie d'autre part. Plusieurs projets sont en cours de développement, avec les différents partenaires de la structure, tous centrés sur la néonatalogie des carnivores.
- Premier projet opérationnel : proposer aux praticiens de les accompagner dans la réalisation des visites sanitaires obligatoires pour les élevages de chiens ou de chats.
- Second projet : proposer des soirées de formation communes aux praticiens, éleveurs de chiens/chats et étudiants. La première aura lieu le 9 novembre à l'ENVT.
- Autres projets en construction : mise en place d'un service d'autopsie des chiots et chatons, création d'une biobanque pour la recherche clinique.



L'équipe de Neocare, structure nouvellement créée à l'ENVT et axée sur la santé néonatale dans les élevages de chiens et chats. Au premier rang, à gauche : Hanna MILA (maître de conférence en Elevage des carnivores) ; au milieu : Aurélie FOURNIER (doctorante sur la mortalité néonatale des chatons), à droite : Patricia RONSIN (clinicienne). Au fond, à gauche : Sylvie Chastant-Maillard (professeure en reproduction) et Aurélien Grellet (ingénieur de recherche) – (cliché DR).

En savoir +

- [Voir aussi LeFil du 20 janvier 2015 : "De nouvelles normes sanitaires s'appliquent aux élevages de chiens et chats, aux chenils, animaleries, refuges..."](#)
- [Voir aussi LeFil du 13 octobre 2015 : "Chiots et chatons interdits de vente entre particuliers en 2016 sauf... à devenir professionnel".](#)
- [Voir aussi LeFil du 15 septembre 2016 : "Le certificat vétérinaire de cession d'un chat identique au chien. Et les petits éleveurs sans vétérinaire sanitaire".](#)

NeoCare pour « *Néonatalogie des carnivores, reproduction et élevage* » a été créé au sein du campus toulousain en juin dernier pour fédérer les projets de l'équipe de reproduction autour de la médecine des élevages canins et félins. Sylvie Chastant-Maillard, professeure de pathologie de la reproduction à l'ENV de Toulouse, et Aurélien Grellet, ingénieur de recherche contractuel, présentent les projets du groupe qui compte aujourd'hui 5 personnes, et devrait passer à 7 dès janvier prochain.

LeFil: Quels sont les projets de Neocare ?

Sylvie Chastant-Maillard : Ils sont nombreux, et tous ne sont pas au même stade d'avancement. Néanmoins, ils s'articulent autour de deux grands axes : la recherche clinique d'une part, et la pédagogie/l'enseignement d'autre part. Pour la recherche clinique, il s'agit avant tout de mettre en place des services autour de l'élevage des chiens et des chats qui permettent d'améliorer les connaissances des pathologies néonatales. C'est par exemple, et ce projet est déjà opérationnel, de proposer aux praticiens qui en feraient la demande, de les accompagner dans la réalisation des visites sanitaires obligatoires pour les élevages de chiens ou de chats. Un autre projet en cours de construction est de mettre en place un service d'autopsie des chiots et chatons, visant à améliorer les connaissances sur les causes de mortalité néonatale.



NeoCare fédère les projets de l'équipe de reproduction de l'ENVT autour de la médecine des élevages canins et félins.

Aurélien Grellet : Avec à terme la création d'une biobanque pour la recherche clinique. Comme l'indique notre acronyme, nos projets sont centrés autour de la néonatalogie. Plus précisément, nous travaillons sur la santé du nouveau-né, et tous les facteurs qui l'influencent, aussi bien au cours de la gestation qu'après la naissance. À l'inverse, le

doctorant qui nous rejoindra en janvier prochain travaillera sur la relation entre le poids de naissance du chiot croissance précoce et son risque d'obésité à l'âge adulte.

LeFil: Vous parliez aussi d'un axe de formation/enseignement. Qu'en est-il ?

Sylvie Chastant-Maillard : En premier lieu, l'analyse des données collectées fournira des résultats qui seront incorporés à l'enseignement et diffusés auprès de nos confrères. Ces données peuvent provenir des études liées à nos projets, mais aussi du partage de données avec nos partenaires. Par exemple, nous avons pu obtenir des données de 200 000 naissances de chiots et 20 000 naissances de chatons qui nous ont permis récemment d'obtenir les chiffres de référence des performances de reproduction en élevage en France. Ces chiffres seront aussi utiles pour les praticiens pour l'interprétation des bilans d'élevage. En second lieu, Neocare va organiser des soirées de formation.

Aurélien Grellet : Nous avons déjà programmé trois soirées à l'ENVT sur l'année en cours. Elles s'adresseront à la fois aux praticiens, aux éleveurs et aux étudiants vétérinaires. La première aura lieu le 09 novembre prochain (venez nombreux !). Chaque réunion abordera trois questions liées à la néonatalogie : une sur les mères, une sur le chiot et une sur le chaton, puis une question plus générale, pour stimuler les neurones et les imaginations.

LeFil: Quelle est la forme juridique de Neocare ?

Sylvie Chastant-Maillard : Sous ce nom (déposé maintenant), sont rassemblées et clairement identifiées des activités cliniques et de recherche centrées sur la santé néonatale des carnivores domestiques au

recherche centrées sur la santé nutritionnelle des carnivores domestiques au sein de l'ENVT. C'est le fruit de 2 ans de réflexion et 5 ans de travaux de recherche, pendant lesquels nous avons développé des contacts avec des partenaires divers.

Aurélien Grellet: Ce partenariat peut être financier, de partage de données ou de compétences. Nous travaillons aujourd'hui en collaboration avec Merial, Royal Canin, le syndicat national des professions du chien et du chat (SNPCC), le Centre d'étude, de sélection et d'élevage pour chiens guides d'aveugles et autres handicapés (CESECAH), et Scanelis pour les analyses biologiques.

LeFil: Sur les visites sanitaires en élevage, c'est un fait bien connu que les praticiens n'accueillent pas cette demande des éleveurs avec enthousiasme. Ne risquez-vous pas d'être victimes de votre succès ?

Sylvie Chastant-Maillard: Attention nous ne ferons pas les visites à la place des praticiens ! Il s'agit bien d'un accompagnement, une "visite guidée", qui pourra aller jusqu'à la rédaction du premier règlement sanitaire de l'élevage concerné. L'objectif est que le praticien maîtrise les aspects réglementaires et sanitaires, à l'image d'un audit. Et une bonne partie de ce travail peut être réalisé par téléconférences et autres moyens de communication.

Aurélien Grellet: Quant à recevoir une forte demande, ce serait un bon signal. Nous réalisons déjà des audits d'élevages, nécessitant aussi des déplacements lointains (jusque dans le Pas-de-Calais !), donc rien d'impossible. En revanche, nous insistons sur le fait qu'il s'agit d'une activité de recherche : les résultats collectés seront utilisés dans le cadre de nos travaux.

LeFil: Comment un praticien intéressé par l'accompagnement en visite sanitaire, des audits en élevage ou par le service centralisé d'autopsie des nouveau-nés peut-il vous contacter ?

Ensemble : nous sommes joignables à l'adresse courriel repro@emvt.fr. Soyez les bienvenus !